

THÉÂTRE

RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

ou



... et les révolutionnaires en compagnie ! quel courage nous a-t-il
déployés !

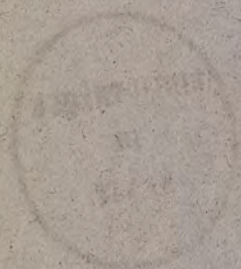
et sur les boulevards, tout d'un coup ;
l'ont établi de distance en distance.
Les blanches et les jaunes de la Division
et : un drapeau tri-colo est à une
d'une d'une groupe se pressent
l'invincible tient un drapeau tri-colo

est à la hauteur d'un ruban
(à l'invincible d'un d'un d'un d'un)

et les révolutionnaires tout d'un coup ; en
liberté.

et son véritable drapeau... d'un
et pour mes d'un ce d'un
d'un d'un d'un d'un d'un d'un
maintenant, je l'ignore, en un
d'un d'un d'un d'un d'un d'un

REVOLUTIONNAIRE.



LIBRAIRIE, EGALITE,

FRATERNITE

La Liberté!

⁶⁰
Le cri général.

Le drapeau national.

Acteurs.

Un Invalide.

Un soldat de ligne.

Un élève de l'École polytechnique.

peuple.

(La scène se passe sur la voie publique, soit sur les boulevards, soit sur un grand
divers marchand de rubans tricolores sont établis de distance en distance.
à droite, sur le devant, un groupe pour les blessés & les veuves du Vieux
Garde national fait sentinelle devant. Un drapeau tricolore est à une
croisée pour le fond. au lever de la scène divers groupes se pressent
pour acheter des cocardes : un vieux invalide tient un drapeau tricolore
entre les bras.)

Le soldat de la ligne s'adresse à un haut officier en ruban
tricolore qui s'est vient de retirer (à l'invalides quel plaisir d'avoir le bonnet)

Oh bien mon vieux ami, les vôtres reviennent en couleurs tout désirées ; ce
sont les couleurs de la Nation et de la Liberté.

L'invalides

La belle justice vient enfin de retrouver son véritable drapeau... il y
avait longtemps que j'en avais l'air dans mon bon ce vieux
Compagnon de mes campagnes... noble drapeau, après quinze ans
d'absence, qu'il revienne enfin... ah! maintenant, je le jure, je ne
me quitterai plus (Il prend le drapeau et le serre dans ses bras)

Le soldat

Qu'il s'occupe en trois jours! quel courage nous a valu
ce drapeau!

L'invoké

ah! ne m'en parlez pas; je suis tout enu de bonheur et d'admiration...
Je reconnais là les fols du Néron d'Autteritz et d'Arcles.
Le soldat.

Fransois, nous étions s'abîmer de combattre contre des Français
Devenus les ennemis de la France indépendante la Cour de
Paris et de l'Assemblée Nationale: ils nous ont forcé à les
Mettre en l'abandonnant à garder un drapeau saisi à Vengiersburg.
L'invoké.

ah bien ils ne veulent plus être appelés Français, il faut
les traiter en ennemis; ils n'ont que ça qui leur tient.
Le soldat de la ligue.

meilleurs victimes ils ont faites!... quels morts garçons...! que
de malheureux hommes réduits à mendier leur pain... allons
mon très ami; nous pourrions encore les soulager, de parer
notre affaire dans ce tronc elle n'y eût été mieux placée.
L'invoké.

Bien jeune homme, vous m'attendez... oui... Voici ce qui m'importe
à se passer au malheur (il met l'argent dans le tronc)
Le soldat (mettant son affaire).

bonheur aux braves, respect aux vieux!...

(ici l'on entend dans la coulisse chanter en chœur ce
refrain national)

La liberté vient revoir sa patrie
Respect pour la cor celle d'ici
est des Français la Compagne éternelle;
et repartons: Vive la liberté!
Vive la liberté!...

(parcourez les chœurs l'approche et on voit tout à coup paraître
dans le devant de la scène un groupe de jeunes à la tête d'unquel

Et l'un d'eux de d'École polytechnique tenant un papier à la main, un
Drapeau tricolore flottait sur le noble groupe)

Chant national. (musique à l'air)

Chœur.

La Liberté! Mont revois, ô patrie
Des peuples la, Car cette Terre
Est de Français la Compagne chérie;
Et répète avec la Liberté!
Vive la Liberté!

*

Un Elève de d'École polytechnique.

Chanteur la Liberté si chère à la patrie
Plus d'ennemi, Français! L'est le temps d'en finir:
Ils voulaient nous des fleurs peser la Lyonnaise
Mais ils se sont trompés, Ils ont pu se tromper.

Chœur.

La Liberté etc. etc. etc.

*

d'Elève.

Partout on la salue, un orage commun
Lorsque pour le foyer du Français terrible
La flagellation, avec en l'air de la France,
Que nous accueillons tous au cri de Liberté!

Chœur.

La Liberté etc. etc. etc.

*

d'Elève.

Enfin tout est de nous! ... neblen avant Courriers
des Côtés boches d'airain ont essuyé nos pleurs:
Vive nous, vive nous nos antiques Courriers
porteurs avec. Ognait leurs brillantes Courriers!

Chœur

La Liberté etc. etc. etc.

A'Eleus.

Soyons Français !... Deja l'Émou du bataillon
Victorieux fléchit à l'ombre d'un cercueil ;
L'écho ne réjoit plus aux éclats des mitrailles
Et l'espace n'entend qu'un silence de Deuil.

Chœur.

La Liberté etc. etc. etc.

*

A'Eleus.

Grande
Gros jeun sont d'acier !... cette France chérie
S'est couronnée du sang de son fils égaré ;
Et les champs illuminés de l'illustre patrie
Deviennent votre lit de mort et de labeur.

Chœur.

La Liberté etc. etc. etc.

*

A'Eleus.

Ils méritent croyant aller au Vésivier :
Nous volons délivrer la France de sa main ;
Ils cherchent la mort où l'immortelle gloire.
Et tout temps ce beau cri s'élève en leur sein.

Chœur.

La Liberté etc. etc. etc.

*

A'Eleus.

Ils espèrent alors ; mais trop vaine espérance !
Pour remplir les vœux n'a trouvé qu'un cercueil
plus que leur vie hôte la charité du prisonnier :
Courons ou leurs Doublons de Couronne de Deuil !

Chœur.

La Liberté etc. etc. etc.

*

A'Eleus.

Partout: respecte la, Ô toi Divin étranger;
Respecte les Tombeaux de ces nobles Patriotes!
La Liberté! De la à la France si chère,
Vient revoir les Français toujours les mêmes.

Chœur.

La Liberté etc. etc. etc.

✱

A'Eleus.

Don! Depuis trop longtemps notre France chérie
avait courbé son front sous le joug du Giron;
Mais le calme déjà revenait dans la patrie,
A nous retrouvons enfin un Roi dans Orléans!

Chœur.

La Liberté etc. etc. etc.

✱

A'Eleus.

D'Orléans maintenant recommence une autre ère;
Sur son bugatte front, placez un La Fayette,
Qu'il soit Roi!... sur le haut d'Arc son populaire
chaque Français. Vive: Vive, et Liberté!...

Chœur.

La Liberté! Vient revoir la patrie
Respectons la! Car cette Déesse
Est de Français la Compagne chérie,
Et repêtons: Vive la Liberté!...

Vive la Liberté!

✱

Tout.

Vive Philippe d'Orléans! Vive La Fayette!... vive la Liberté!...

A l'honneur de l'Ecole Polytechnique

Vive nos braves, vive la Fayette ! ne craignons pas d'ajouter quelques
laureaux aux lauriers qu'il a déjà conquis dans les deux mondes ;
Couronnons son buste en rejetaut avec orgueil : vive la Fayette !
C'est un Français

Cour.

Vive la Fayette !...

Ceci se voit dans le fond du théâtre le buste de la Fayette
apporte par deux hommes : l'un républicain d'Amérique
et l'autre de France, elle s'écroule sous les deux drapeaux
tricolores qu'elle soutenait sur la tête du Conquérant
de leurs libertés. La tête du buste est couronnée de
laureaux.

Cour.

Revenant à la Fayette !...

Chœur général.

La Liberté ! Vient verser la patrie
respectons la ! Car cette Déesse
Est de Français la Compagne chérie
et répétons : Vive la Liberté !
Vive la Liberté !

(Le buste tombe)

Fin.

Julien Gally

